

# La chenille processionnaire



Depuis quelques années nos forêts sont défigurées par de vilains cocons. La faute en est à la chenille processionnaire du pin.

Cette chenille affaiblit les arbres et peut même les faire mourir. De plus, elle est très urticante pour nous et présente un réel danger pour les animaux domestiques.

Il s'agit de la larve d'un papillon de nuit, le *Thaumetopoea pityocampa*. Ce papillon qui est la forme "adulte" de la chenille, éclos durant l'été, entre juin et septembre selon le climat. La femelle papillon recherche un pin pour y pondre ses œufs. Le cycle biologique de cet insecte est annuel. On peut le présenter schématiquement en 8 étapes :



1. A partir de mi-juin, un soir d'été, les papillons de la processionnaire sortent de terre. Mâles et femelles s'accouplent, puis les mâles meurent un ou deux jours après.

2. La femelle s'envole et dépose entre 70 et 300 œufs sur les aiguilles de pin. Puis elle meurt à son tour.

3. Les chenilles éclosent 30 à 45 jours après la ponte. Elles se nourrissent avec les aiguilles du pin, et sont reliées entre elles par un fil de soie.

4. Au cours de leur croissance, les chenilles changent de couleur et se couvrent de plus en plus de poils (jusqu'à 1 million).

5. Les chenilles construisent un abri en soie en automne, sur la branche d'un pin. Elles passent l'hiver dans cet abri, et ne sortent que la nuit pour entretenir leur nid et se nourrir.

6. Au printemps, la colonie conduite par une femelle quitte l'abri et se dirige vers le sol. C'est la procession de nymphose : toutes les chenilles se tiennent les unes aux autres et se déplacent en longue file. Une file peut compter quelques centaines de chenilles. Au bout de plusieurs jours, elles s'arrêtent dans un endroit bien ensoleillé et s'enfouissent dans le sol.

7. Deux semaines plus tard, toujours dans le sol, les processionnaires tissent des cocons individuels et se transforment en chrysalides. Elles restent dans cet état pendant plusieurs mois (ou parfois plusieurs années selon les régions).



8. Au bout de quelques mois, chaque chrysalide se métamorphose en papillon, toujours sous la terre. Et puis, un soir d'été, les papillons sortent de terre...

Si l'ONF lutte pour nos forêts dans la mesure du possible, il nous appartient de préserver nos jardins, évitant ainsi la propagation. Plusieurs moyens écologiques s'offrent à nous :



- Favoriser l'implantation des prédateurs qui sont malheureusement peu nombreux, en posant des nichoirs. Les oiseaux en général ne les mangent pas à cause de leurs poils urticants et

de leur mauvais goût. Seul le coucou s'attaque aux chenilles, parfois même dans leur nid, ainsi que la mésange et la chauve-souris qui chassent la première forme larvaire et parfois lorsqu'elles sont en procession. Leur principal prédateur est la larve de calosome, insecte coléoptère, carabe aux élytres à reflets verts métalliques.



## - L'échenillage

mécanique de Septembre à Janvier, des pré-nids ou nids d'hiver. Méthode ancestrale et radicale qui peut être périlleuse (chutes, urtications) et difficile à mener si les arbres sont de grande envergure et les nids inaccessibles. Il faut impérativement brûler les nids coupés en ayant soin de ne pas se mettre face au vent, car les poils urticants peuvent être volatiles lors du brûlage. Ne jamais les mettre tel quels dans un sac poubelle !

- L'Écopiège, de Novembre à Avril. A poser dès l'apparition des nids d'hiver. Totalement écologique, il peut-être utilisé comme moyen unique car présente un fort taux de réussite (+ de 96% aux essais INRA). A mettre en place avant les premières processions. Un piège par arbre infesté. L'écopiège protège des processions de chenille au sol qu'il collecte en quasi totalité et permet leur destruction au stade chrysalide. Il est réutilisable.

- Le piège à phéromones ou confusion sexuelle. De Juin à Août. Il peut capturer jusqu'à environ 40% des mâles présents suivant la zone traitée. Il permet de réduire la quantité de femelles fécondées. C'est un traitement écologique. Le piège à phéromone doit être couplé avec l'écopiège.

## Informations, conseils, Sites de la LPO ou lamesangeverte

Conseils de lutte de L'Institut National de Recherche Agronomique, et de son éminent spécialiste, M. Jean Claude MARTIN, unité expérimentale Entomologie et forêt méditerranéenne, Inra Paca (Avignon)